



LE CHOIX de la haute tige

Les vergers traditionnels de notre région sont essentiellement composés d'arbres hautes tiges. Ceux-ci disparaissent progressivement et sont généralement laissés en friche ou remplacés par des cultures ou de l'habitat. Ils font cependant partie de notre patrimoine collectif et affectif, de par leur rôle social, économique et écologique.

Dans le cadre du Plan de Gestion de l'Espace Rural et Périurbain (GERPLAN) porté par la Communauté européenne d'Alsace, une des actions très souvent mise en oeuvre par les communes et l'intercommunalité, est la préservation, la réhabilitation, voire la reconstitution des vergers en zone péri-villageoise.



Les vergers hautes tiges sont traditionnels mais aussi importants à plusieurs titres :

- ils représentent un patrimoine génétique local et régional unique,
- ils diversifient, structurent les paysages et servent d'espace de respiration,
- ils accueillent une grande diversité d'espèces animales et végétales,
- ils fournissent une grande variété de fruits, valorisés en autoconsommation à l'heure où les consommateurs sont en recherche de produits de qualité issus de leur terroir.

Espèces	Distance interligne	Distance dans la ligne
Cognassiers	8 à 10 mètres	6 à 7 mètres
Pruniers	8 à 10 mètres	6 à 7 mètres
Pommiers	12 à 15 mètres	9 à 12 mètres
Poiriers	12 à 15 mètres	10 à 12 mètres
Cerisiers	12 à 15 mètres	10 à 12 mètres
Noyers	16 à 18 mètres	12 à 14 mètres



© Verger-vivant.fr

**Vous avez besoin d'une formation :
www.fedearbo68.com**



LE CHOIX de la demi-tige

Le fruitier demi-tige offre la silhouette d'un arbre haute-tige mais le tronc est moins haut puisqu'il ne dépasse pas 1m50. Les branches sont également un peu moins hautes mais peuvent s'étaler autant en largeur. La surface occupée est par conséquent sensiblement la même.

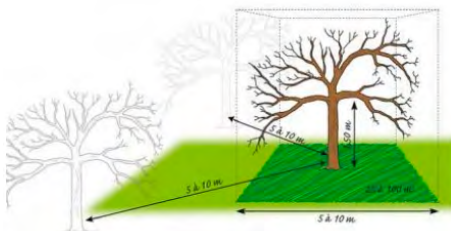
Une fois bien installé, c'est la forme fruitière qui demande le moins de taille, parfait pour les débutants ! Si le fruitier est bien formé au moment de la plantation, il évolue presque seul, avec quelques interventions ponctuelles de taille pour conserver sa silhouette aérée ou réduire son encombrement.

Les fruits se récoltent 5 à 6 ans après la plantation. Les variétés auto fertiles peuvent être plantées dans une grande pelouse, même sans posséder un verger.



Distances de plantation

Espacer les arbres de 5 à 10 m en tous sens, en les plaçant bien en quinconce, d'une ligne à l'autre. Chaque arbre a donc besoin de 25 à 100 m² pour bien se développer sans être gêné par ses voisins. Les branches de ces arbres s'étalent de 2 à 5 m de chaque côté du tronc.



Faut-il tailler son fruitier demi-tige à la plantation ?

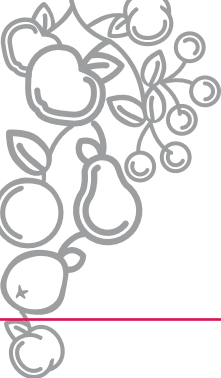
Oui, et c'est hautement préconisé pour encourager sa bonne reprise. Les arboriculteurs sur place le jour du retrait des commandes pourront procéder à la taille de formation et donner des conseils.

- **La première année**, chaque branche taillée à la plantation produisent 2 à 4 pousses vigoureuses. Si des pousses se développent sur le tronc, les éliminer dès leur apparition.

- **La deuxième année**, en fin d'hiver, tailler les pousses qui se sont développées l'été précédent à 15-20 cm de leur départ. Retirer les branches mal placées ou susceptibles de se croiser dans la silhouette de l'arbre.

- **Ensuite, l'arbre fruitier demi-tige n'exige pas de taille systématique, technique ou spécifique pour produire.** Conserver simplement une silhouette harmonieuse et équilibrée. Nettoyer juste la ramure de l'arbre de l'éventuel bois mort et des branches mal placées, qui encombrer ou se croisent au cœur de l'arbre.

- Après plusieurs années, **une taille de rajeunissement peut être effectuée**, si l'arbre fructifie moins ou s'est trop développé.

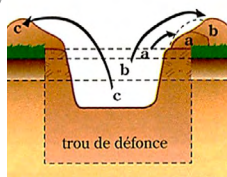


FRUITIERS

LES 10 CONSEILS DE LA FÉDÉRATION DES ARBORICULTEURS DU HAUT-RHIN POUR UNE BONNE REPRISE DE VOS PLANTATIONS *(arbres à racines nues)*

- 1 **Prévoir la plantation le plus rapidement possible** après sa réception ou à défaut, préférer une mise en jauge* provisoire plutôt qu'un stockage à l'abri.
- 2 **Creuser un trou adapté à la taille de l'arbre**, d'environ deux fois le volume des racines en décompactant le fond.
- 3 **Préparer l'arbre** : il est nécessaire de tailler l'extrémité des racines, notamment celles qui ont été blessées lors de l'arrachage de l'arbre en pépinière ou qui sont trop grosses par rapport aux autres.
- 4 **Mettre en place le plant** : faire un petit « monticule », appelé mamelon, avec la terre arable.* Mettre en place le tuteur puis le plant. Fermer avec le reste des couches sous-jacentes en veillant que la terre s'infiltre autour des racines (bouger légèrement l'arbre). Il est important de tenir le bourrelet de greffe hors de terre d'au moins 15 cm. Former une cuvette et arroser.
- 5 **Tuteurer l'arbre** : utiliser une ficelle à fibres naturelles et non plastifiée pour éviter d'étrangler le tronc (liens en caoutchouc souple par exemple). Il faut vérifier l'attache tous les ans et la remplacer si besoin. Le tuteur peut être enlevé après quatre ou cinq ans.
- 6 **Pailler l'arbre pour reconstituer l'humus perdu** et limiter la pousse de plantes spontanées ou indésirables. Les arbres fruitiers puisent dans les réserves du sol et appauvrissent ce dernier. Astuce économique : utiliser le bois de taille broyé.
- 7 **Structurer l'arbre et mettre en place une couronne** qui consiste à choisir trois ou quatre futures charpentières et sous-charpentières, car en l'absence de taille, seules les parties supérieures se développent et le fruit n'est présent qu'aux extrémités.
- 8 **Tailler l'arbre dès les premières années** lui permet de constituer sa structure définitive avec une charpente forte et bien équilibrée. La sève suit le chemin le plus vertical et va toujours vers le sommet où il y a le plus de feuilles. La taille permet de maintenir l'équilibre entre la fertilité et la vigueur.
- 9 **Pratiquer une taille d'entretien annuelle**, pas trop sévère, conservant les structures mises en place.
- 10 **Maintenir un environnement favorable** à la croissance de l'arbre : arrosage copieux en cas de reprise délicate, amendement et engrais organique pour les sols pauvres, lutte contre les parasites ou maladies qui affaiblissent le plan...

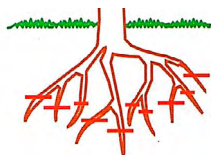
Préparation du trou de plantation



- Enlever la couche herbacée supérieure.
- Sortir d'abord la première épaisseur de terre arable (a).
- Sortir la couche sous-jacente (b) contenant de l'humus.
- Sortir la couche de sol sous-jacent (c) constituant la couche minérale.
- Décompacter le fond du trou sans sortir la terre.

Habillage des racines

La coupe des racines se fait selon un plan horizontal, l'extrémité taillée doit être en contact avec le sol humide pour éviter son dessèchement et permettre une bonne reprise des nouvelles racelles.



Coupe selon un plan horizontal



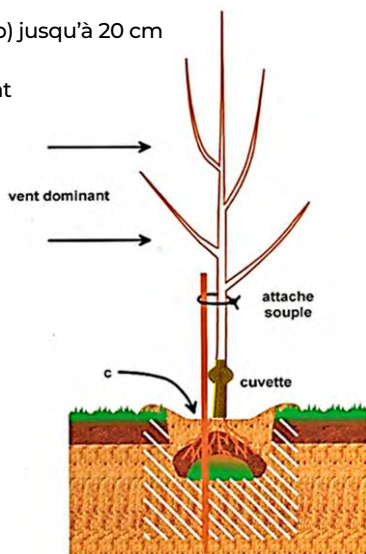
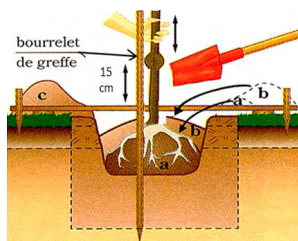
Bonne coupe
avorisant la pousse



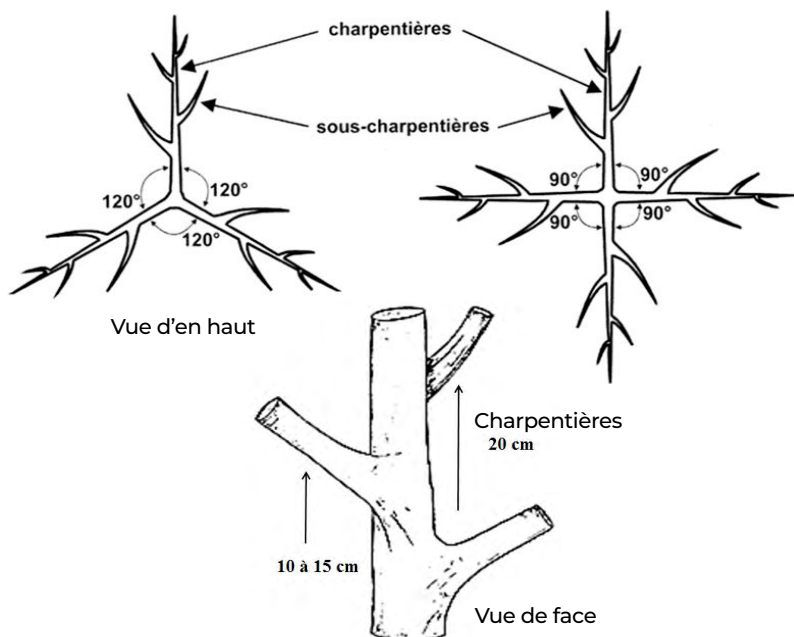
Mauvaise coupe

Mise en place de l'arbre

- Mise en place du «mamelon» constitué de la terre arable (a) avec la partie herbe vers le bas et sur les faces extérieures du trou.
- Mettre en place le tuteur, du côté des vents dominants
- Poser les racines de l'arbre sur le mamelon (a)
- Recouvrir les racines avec de la terre émiettée (b) jusqu'à 20 cm en dessous du point de greffe (minimum 15 cm).
- Mettre le reste de la terre (c) en place en formant une cuvette retenant l'eau d'arrosage (10 litres d'eau suffisent).

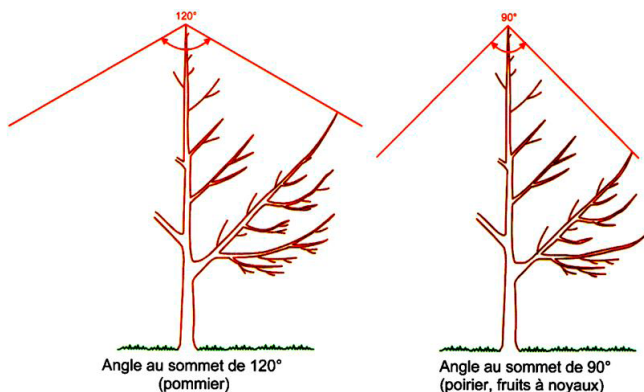


Constitution de la couronne



Taille de formation

Dans le schéma pyramidal, la partie centrale, dite faîtière, est plus grosse en diamètre que les charpentières (+ 1/3) et sa flèche doit dominer. Pour conserver l'équilibre et cette dominance, il est impératif de respecter l'angle entre flèche et charpentières. Cet angle sera plus obtus (de 120°) pour les pommiers et plus aigu (de 90°) pour les poiriers et les fruits à noyaux.





ARBUSTES

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pourquoi privilégier les arbustes locaux et variés ?

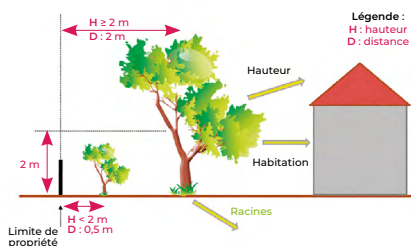
Mieux adaptés à notre région, ils présentent l'avantage d'offrir gîte et couvert à la biodiversité locale et apportent également une vraie originalité à votre habitation par des formes et couleurs changeantes au fil des saisons. Contrairement aux haies taillées de conifères, type thuya, monotones et peu accueillantes pour la biodiversité, la haie libre apporte de la couleur et nécessite moins d'entretien.

Où planter ?

Votre arbuste va se développer avec le temps. Prévoyez-lui de la place !

Article 671 du code civil, respecter une distance de :

- **2 m** par rapport à votre limite de propriété si votre arbuste dépasse une hauteur de **2 m à la taille adulte**
- **0.5 m** si votre arbuste a une hauteur **inférieure à 2 m** (voir schéma ci-dessous).



Vérifier auprès de votre mairie ou du lotisseur si vous êtes concernés par un règlement particulier. Vérifier que votre plantation au stade adulte ne s'approchera pas d'obstacles aériens (lignes téléphoniques, électriques,...) ou souterrains (conduites de gaz, d'eau, puits, ...)

Avant de commander : faites un schéma de votre haie à l'échelle (emplacement, distance de plantation, nombre de plants nécessaires).

Quand et comment planter ?

De novembre à mars, lorsque le sol n'est pas gelé ou détrempé. « A la S^{te} Catherine, tout bois prend racine »

AVANT la plantation :

- ◆ **Creuser** - Un trou de plantation d'environ deux fois le volume des racines, si possible 10 jours avant la plantation ;
- Ameubler le fond du trou de plantation.

ATTENTION : ne jamais laisser les racines à l'air libre ; celles-ci sécheront et mourront ; au besoin mettre l'arbre en jauge*.

LE JOUR de la plantation :

- ◆ **Rafrâchir** l'extrémité des racines trop longues ou endommagées en les coupant.
- ◆ **Enrichir** le fond de chaque trou par une fine couche de compost ou autre engrais organique (pourquoi pas votre propre compost).
- ◆ **Disposer** l'arbuste, les racines correctement étalées et non contraintes.
- ◆ **Tasser** la terre et former une cuvette au pied de chaque plant après avoir comblé le trou de la plantation.

Le collet* doit être un peu au-dessus du niveau du sol.

- ◆ **Arroser** copieusement pour compléter le tassement. La présence d'air au niveau des racines menace la reprise du plant.
- ◆ **Pailler*** sur plusieurs centimètres d'épaisseur pour limiter la pousse des plantes spontanées, l'évaporation et les risques de gel.
- ◆ **Tailler** : rabattre tous les plants d'un tiers pour une meilleure reprise et une végétation plus dense à la base.



Comment entretenir ?

	Après UN AN	Après TROIS ANS
Haie TAILLÉE	Rabattre d'1/3	Rabattre d'1/3
Haie LIBRE		Effectuer un éclaircissement en coupant à la base les branches les plus hautes
Haie CHAMPÊTRE	Rabattre d'1/3	Voir la haie libre, puis cesser de couper le sommet

Les résidus de tailles peuvent être soit broyés et utilisés en paillage* soit déposés dans les bennes à déchets verts.

les DIFFÉRENTS TYPES DE HAIES

La haie peut prendre plusieurs formes selon vos besoins, vos envies et son emplacement : se cacher des regards indiscrets, limiter sa propriété, fleurir et embaumer son jardin mais aussi accueillir oiseaux et insectes butineurs*. Les **quatre types** de haies présentés ici répondront à vos besoins :



1 La haie vive

En mélangeant les couleurs, les hauteurs et les formes, on donnera un aspect décoratif au jardin. Cette haie évolue au cours des saisons en fonction des floraisons et des couleurs du feuillage.

Taille adulte : environ 2 m

Épaisseur adulte : environ 2 m



Bourdaine Groseillier à fleur Viorne obier Aubépine épineuse Fusain d'Europe Viorne obier

Si vous avez de la place, vous pouvez planter une deuxième ligne de végétaux en quinconce à 80 cm de la première en variant les essences.

Distance de plantation entre les végétaux : 80 cm à 1 m.

2 La haie taillée de feuillus

C'est la haie clôture par référence, composée d'une ou plusieurs essences, qui a l'avantage d'avoir un feuillage léger, été comme hiver, et dont les feuilles changent de teinte à l'automne, évoluant du vert au brun. Cette haie demande à être taillée chaque année pour conserver une certaine hauteur.



Erable champêtre

Charmille*

Troène d'Europe

Noisetier

Fusain d'Europe (à planter uniquement dans le cas d'une haie à mélange de variétés)

Distance de plantation entre les végétaux : 50 cm à 80 cm.

Possibilité de planter une haie d'une seule essence même si moins intéressant pour la biodiversité.



3 La haie champêtre

Elle se rapproche de la haie vive mais elle est plus haute, plus épaisse et se compose d'autres essences.

Taille adulte : 5 à 8 m

Épaisseur adulte : 2 à 4 m

Distance de plantation entre les végétaux : 1 m minimum

Si vous avez de la place, vous pouvez planter une deuxième ligne de végétaux en quinconce à 1 m de la première en variant les essences.



Noisetier

Cornouiller sanguin

Sureau noir

Cornouiller sanguin

Nerprun purgatif

Fusain d'Europe

Aubépine épineuse

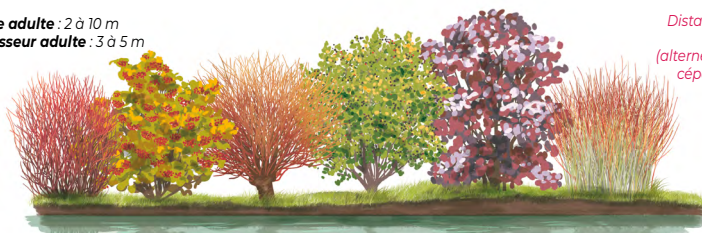
4 La haie de bordure de cours d'eau

Cette haie joue un rôle important dans le fonctionnement d'un cours d'eau et dans le paysage : elle joue le rôle de corridor écologique*, elle offre le gîte et le couvert pour la faune et participe à la qualité du paysage.

Taille adulte : 2 à 10 m

Épaisseur adulte : 3 à 5 m

Distance de plantation entre les végétaux : 1 à 2 m
(alterner de façon aléatoire entre la cépée* et la forme arbustive)



Saule marsault

Viorne obier

Saule des vanniers
(saule têtard)*

Bourdaine

Noisetier

Saule pourpre

Si vous avez de la place, vous pouvez planter une deuxième ligne de végétaux en quinconce à 1 m de la première en variant les essences.

LEXIQUE

Arable : qualifie une terre favorable à la culture qui peut-être labourée et cultivée.

Caduc : se dit d'un arbre qui perd ses feuilles en automne.

Cépée : certains arbres, lorsqu'ils sont coupés au ras du sol, émettent des rejets : il s'agit d'une cépée.

Charmille : petit plant de charme taillé régulièrement.

Collet : limite entre la tige et les racines.

Corridor écologique : désigne un ou plusieurs milieux reliant des habitats vitaux d'une ou plusieurs espèces.

Fascine : tressage de branches souples dans un but de retenir la terre (d'une berge par exemple) ou de créer une clôture originale.

Feu bactérien : maladie grave touchant les fruitiers et quelques rosacées ; liée à une bactérie.

Insectes auxiliaires : ils aident au développement de la plante hôte en limitant celui des insectes ravageurs ou en assurant sa pollinisation.

Insectes butineurs : se dit des insectes qui butinent les fleurs pour leur pollen et leur nectar, ils assurent par ce biais la pollinisation (= la fécondation) des espèces en transportant le pollen d'une fleur à une autre.

15 Jauge (mettre en) : action de mettre temporairement les plantes en terre pour une période d'attente. Cette opération évite le dessèchement des racines et favorise donc la survie de l'arbre.

Marcescent : les feuilles d'un arbre marcescent se dessèchent mais restent accrochées aux rameaux.

Mellifère : les plantes mellifères produisent des substances récoltées par les insectes butineurs pour être transformées en miel.

Pailler (paillage) : opération qui vise à recouvrir le sol par des végétaux opaques comme la paille ou l'écorce de pin afin de protéger la structure de la terre, limiter les pertes d'eau et la croissance des herbes spontanées.

Plessage : la technique du plessage consiste à entailler la base des arbres et arbustes constituant la haie (tout en préservant l'approvisionnement de la cime en sève) puis à les coucher en les entrelaçant de part et d'autre d'un pieu. Le plessage offre une multitude de fonctions : il permet de restructurer une haie dégradée, de délimiter ou de clore un espace à partir d'une haie jeune (plantation de 4-5 ans), de constituer un garde-corps.

Recéper : couper un arbre ou un arbuste près du sol pour permettre la pousse de rejets.

Rejetant de souche : nouveau bois d'un arbre ou d'un arbuste.

Saule têtard : le saule têtard n'est pas une variété à part entière, il est obtenu à partir de plusieurs variétés de saules par l'étiage régulier (coupe de la partie supérieure de l'arbre), qui donnera l'année suivante plusieurs nouvelles branches.

Semi-persistant : se dit d'un arbre qui ne perd pas toutes ses feuilles en automne.

Sommité : extrémité de la tige fleurie de certaines plantes dont les fleurs sont trop petites pour être conservées isolément.